

DU DÉBO RD EMENT EN

DÉBO RD EMENT

# DONNER DE LA VOIX

ART

CHANGEZ DE GENRE

Lundi 14 avril

14h30-18h

Site Rachais (Département de Musicologie)

Salle Mo16

Métro Garibaldi (3, rue Rachais, Lyon 3e)

EN ART

**Axe de recherche « Intermédialité »**

Coordination Muriel Joubert-Frédéric Montégu

Communications de :

**Pierre Albert Castanet**

**Agnès Gayraud**

**Antoine Petit**

Illustration : Agnès Gayraud, 69 stratégies obliques pour faire des chansons d'amour, 17<sup>e</sup> Biennale de Lyon, Lyon, 2024. Conception graphique : Antoine Petit

## Du débordement en art. Acte VI. **Donner de la voix**

**Pierre Albert Castanet (professeur émérite, Université de Rouen Normandie, GRHis)**

### ***De l'instrument détourné au chant extravagué. La musique hors norme de Giacinto Scelsi***

Poète et compositeur, Giacinto Scelsi (1905-1988) a été un créateur vraiment à part dans l'histoire de la musique occidentale du XXe siècle. Dans ce sillage singulier, auréolé de légendes quelque peu insolites, sa production artistique a largement débordé des us et coutumes d'obédience académique.

Des improvisations directement transcrites en partitions, des pages orchestrales ou de musique de chambre fondées «sur une seule note», de la guitare utilisée «comme instrument de percussion»... aux cris, râles, chuchotements et soupirs équivoques requis pour quelques pièces vocales d'aura expérimentale... L'exposé pointera les intentions et les gestes les plus avant-gardistes de ce musicien italien aux facettes esthétiques plurielles.

Compositeur et musicologue, clarinettiste et performeur, **Pierre Albert Castanet** est professeur émérite de l'université de Rouen Normandie et professeur honoraire du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Président de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Rouen, il est directeur de collection musicologique pour les éditions Michel de Maule, Basalte, Ina-GRM, Millénaire III, les Cahiers du CIREM... Il a enseigné une dizaine d'années dans le cadre de la formation doctorale «Musique et Musicologie du XXe siècle» (IRCAM-ENS-EHESS) à Paris. Spécialiste de «musique contemporaine», il a publié des centaines d'articles à travers L'Europa et a signé une trentaine de livres (notamment sur I. Xenakis, L. Ferrari, H. Dufourt, J.-C. Risset, A. Louvier, M. Levinas, D. Lemaître, L. Martin, Th. Alla, la musique spectrale et les compositeurs de L'itinéraire, M. Duchamp ou F. Zappa).

**Agnès Gayraud (artiste invitée)**

### ***Installer la musique. De la possibilité de mettre en scène plastiquement une expressivité musicienne***

Après avoir proposé l'installation «69 stratégies obliques pour faire des chansons d'amour» au MAC lors de la dernière Biennale de Lyon, je reviendrai sur les enjeux d'une installation générative – de musique et d'expressivité – dans un espace d'art contemporain. Peut-on donner à voir la musique et les musiciens au travail pour donner mieux ou autrement à entendre? Peut-on inviter simultanément à l'écoute et à la réflexivité? Est-ce qu'un dispositif peut produire des émotions?

**Agnès Gayraud** est normalienne, agrégée et docteure en philosophie. Elle enseigne la théorie et les pratiques sonores à l'Ensba Lyon. Auteure de nombreux articles universitaires sur l'esthétique, la musique et la théorie critique, elle est aussi occasionnellement rédactrice de critique musicale pour le journal Libération. En 2018, elle publie *Dialectique de la pop* (La Découverte), traduit en anglais chez Urbanomic en 2019 et en grec chez Fagotto Books en 2024. Parallèlement, elle compose et se produit comme musicienne sous le nom de La Féline et dans le projet GRIVE.

**Antoine Petit (doctorant, Université Lumière Lyon 2, Passages Arts et Littératures XX-XXI)**

### ***À propos du pont de «Shake It Off»***

Taylor Swift est la «reine du pont». Ce titre, qui lui a été donné par ses fans, les Swifties, donne notamment lieu à des montages regroupant tous les ponts figurant sur un album... et rien que les ponts. Elle-même en a parfaitement conscience et en joue volontiers. Mais qu'est-ce au juste qu'un pont? quelle est sa fonction? et en quoi peut-on le considérer comme une forme de débordement musical? On reviendra sur l'histoire de cette section de la chanson populaire depuis un siècle jusqu'à son devenir dans les œuvres pop de Swift, au travers notamment de l'exemple de «Shake It Off» (1989, 2014).

**Antoine Petit** est doctorant en musicologie à l'Université Lumière Lyon 2 au sein du laboratoire Passages Arts & Littératures (XX-XXI). Ses travaux portent sur le langage musical de la pop américaine durant la première moitié des années 2010, tout particulièrement l'album 1989 de Taylor Swift. Il s'intéresse également aux diverses stratégies rhétoriques mises en œuvre dans les chansons ainsi que dans les discours qui les accompagnent afin de susciter ou inhiber certains usages de la musique et faire et défaire des communautés d'usagers. Il poursuit en parallèle des recherches sur la techno, l'épistémologie de l'analyse des musiques populaires et l'ontologie musicale.